

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ Géographie-cités

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Université Paris Cité

École des hautes études en sciences sociales –
EHESS

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 15/04/2024



Au nom du comité d'experts :

Laurence Hubert-Moy, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente :	Mme Laurence Hubert-Moy, université Rennes 2
	M. Pascal Chevalier, université Montpellier 3
	M. Giovanni Fusco, CNRS Nice
Experts :	M. Cyrille Genre-Grandpierre, AU - Avignon université
	M. David Giband, université de Perpignan via Domitia - UPVD
	Mme Corinne Larrue, université Paris-Est Créteil Val-de-Marne - UPEC

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Fazia Ali Toudert

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Mathieu Arnoux, Université Paris Cité
Mme Aouatif El Fakir, Université Paris Cité
Mme Cécile Faliès, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
M. Rainer Maria Kiesow, EHESS
Mme Hélène Le Roux, EHESS
Mme Violaine Sébillotte, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Mme Stéphanie Vermeersch, CNRS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Géographie-cités
- Acronyme : Géographie-cités
- Label et numéro : UMR 8504
- Composition de l'équipe de direction : M. Éric Denis (directeur) / Mme Sandrine Berroir (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS7 Espace et relations hommes/milieux

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Géographie-cités est une unité de recherche pluridisciplinaire, composée principalement de géographes. Elle mène des recherches dans le domaine des sciences du territoire dans toutes ses dimensions (urbaine, péri-urbaine, rurale, mobilités), en combinant des approches quantitatives et qualitatives, et en utilisant en particulier des données issues des réseaux sociaux numériques et des plateformes. Il s'agit d'une unité multi-sites dont les activités de recherche sont structurées en trois équipes intitulées « Analyse mixte, quantitative et qualitative, des interactions sociales et spatiales » (Paris), « Urbanisme et aménagement » (Cria), et « Histoire et épistémologie de la géographie, géographie historique » (Ehgo).

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Géographie-cités est une unité de recherche multi-sites créée en 1997 à partir du regroupement de trois équipes : l'URA Paris-Ehgo (université Paris 1), l'équipe Géophile (ENS) et le groupe Gremos (université Paris 7). L'URA Paris-Ehgo était elle-même issue du regroupement en 1992 de deux équipes : l'équipe Paris associée au CNRS depuis 1984 et l'équipe Ehgo associée au CNRS depuis 1983. En 2006, l'équipe Géophile a quitté l'UMR, à la demande du CNRS, afin de participer à la restructuration de la géographie dans la région Rhône-Alpes, tandis que l'équipe Cria (équipe d'accueil de l'université Paris 1) intègre l'UMR.

Rattachée à quatre tutelles (CNRS- INSHS, université Panthéon-Sorbonne Paris 1, université Paris Cité, EHESS), Géographie-cités est actuellement hébergée sur deux sites : le campus Condorcet à Aubervilliers (bâtiment sud Recherche, université Paris 1), et le site Olympe de Gouges à Paris (université Paris Cité, Paris 13^e). À l'exception de quelques bureaux d'enseignants-chercheurs, l'UMR n'a plus de personnel hébergé à l'institut de Géographie (5^e arrondissement de Paris).

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Au sein du campus Condorcet, Géographie-cités, collabore avec plusieurs groupes de travail du campus (« Science Ouverte », « Math et SHS », « R à l'Usage des Sciences Sociales »), avec l'institut Convergence Migrations, dont elle est membre, et avec l'Ined (programmes, outils, formations, séminaires). L'unité est aussi très impliquée dans l'animation du Labex Dynamite (présence dans le Codir, coordination d'enjeux scientifiques et de groupes de travail, concours et appels à projet).

En dehors du campus, et à un niveau local, Géographie-cités collabore avec l'institut des Systèmes Complexes de Paris Île-de-France (partage d'un ingénieur de recherche et d'un chercheur, tous deux à mi-temps).

Géographie-cités est impliquée dans des instruments, fédérations et plateformes de l'université Paris Cité à travers son appartenance au collège international des Sciences Territoriales (FR 2007), dont le directeur est membre de l'unité, sa participation aux activités de l'UAR Riate, dont le directeur est aussi membre de l'unité, et son animation de la plateforme Géotéca (Pôle image : Géomatique, télédétection, cartographie).

Au niveau national, l'unité est impliquée dans des structures et des dispositifs de recherche relevant essentiellement de l'InSHS. Cette implication est illustrée par la participation de chercheurs et de personnels d'appui (PAR) dans l'animation et l'évolution de la plateforme géomatique de l'EHESS, l'animation du groupe FMR (Flux, Matrices, Réseaux) pour l'élaboration collaborative d'outils d'analyse, ou l'appartenance au GDR Magis (Méthodes et Applications pour la Géomatique et l'Information Spatiale).

Au niveau international, quatre chercheurs de l'unité coordonnent le programme Space (Create Singapour et InSHS), programme structurant qui a pour objectif de développer une approche dynamique et adaptative de la durabilité urbaine.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	14
Maitres de conférences et assimilés	21
Directeurs de recherche et assimilés	9
Chargés de recherche et assimilés	8
Personnels d'appui à la recherche	12
Sous-total personnels permanents en activité	64
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	82
Sous-total personnels non permanents en activité	84
Total personnels	148

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	17	12
Université Paris 1	18	0	0
Université Paris Cité	12	0	0
EHESS	4	0	0
Autres	1	0	0
Total personnels	35	17	12

AVIS GLOBAL

L'UMR Géographie-cités est une unité de recherche pluridisciplinaire, composée principalement de géographes, qui mène des recherches dans le domaine des sciences du territoire dans toutes ses dimensions (urbaine, péri-urbaine, rurale, mobilités), en combinant des approches quantitatives et qualitatives et en mobilisant notamment des données issues des réseaux sociaux numériques et des plateformes.

Points forts de l'unité

Les objectifs scientifiques de L'UMR Géographie-cités s'inscrivent bien dans les orientations prioritaires de ses quatre tutelles, qui la soutiennent fortement. L'unité s'est engagée dans un programme ambitieux combinant notamment la géographie computationnelle et la géographie relationnelle, en particulier par la collecte et l'analyse de nouvelles bases de données massives.

Les ressources humaines de l'unité sont particulièrement nourries et à la hausse, avec notamment un très fort appui du CNRS.

L'organisation de l'unité en trois équipes (Paris, Cria, Ehgo), en quatre transversalités et cinq pôles de compétences apparaît adaptée aux besoins du projet scientifique et au modus operandi de l'unité.

Le regroupement de l'unité sur le site de Condorcet a joué un rôle positif dans son fonctionnement.

L'unité fait preuve d'une bonne attractivité scientifique sur l'ensemble des champs de l'évaluation, qu'il s'agisse des manifestations scientifiques, des responsabilités éditoriales, de l'attractivité des personnels et doctorants,

des équipements et de l'intégrité scientifique. Par ailleurs, les membres de l'unité sont très bien intégrés dans les instances locales et nationales de la recherche.

Géographie-cités est nationalement reconnue pour les travaux de ses trois équipes (Cria, Ehgo et Paris) et sa production scientifique se caractérise par une grande variété de thématiques, d'échelles d'analyse et de zones géographiques.

Le dynamisme de l'unité dans son interaction avec le monde associatif et des sociétés du secteur privé est avéré, que ce soit à l'échelle nationale ou à l'échelle locale. La contribution des doctorants est très significative dans ces activités, notamment à travers un nombre important de contrats doctoraux sur dispositif Cifre.

L'unité porte des valeurs fortes et très largement partagées par l'ensemble du personnel. Ceci se reflète clairement dans la relation qu'elle entretient avec l'ensemble de la société et lui permet une grande adaptabilité et réactivité.

Points faibles de l'unité

L'UMR est peu visible sur le plan international par rapport aux échelles nationale et régionale. Les membres de l'unité sont très peu impliqués dans les instances internationales.

Les questions de recherche revendiquées comme centrales par l'unité, à savoir la géographie relationnelle et la géographie computationnelle, sont encore trop peu visibles dans les productions de l'unité.

Les recherches en histoire de la pensée géographique et en épistémologie de la géographie, un point fort traditionnel de l'équipe Ehgo, semblent fragilisées par le nombre très réduit de collègues dédiés, ce qui pose la question de la définition du périmètre de l'unité dans son prochain projet scientifique.

En termes de production scientifique, le nombre très élevé de supports traduit une dispersion des thèmes de recherche. Le nombre de publications internationales pourrait être plus élevé et les publications des doctorants ne sont que partiellement recensées.

En termes de ressources humaines, deux points ont été relevés : le départ à la retraite de nombreuses collègues femmes professeurs/directrices de recherche continue à déséquilibrer le rapport homme/femme au vu de la composante masculine majoritaire parmi les maîtres de conférences/chargés de recherche ; la définition généraliste des profils de postes d'enseignants-chercheurs au vu du projet scientifique de l'unité risque d'affaiblir son potentiel de recherche.

Le comité constate l'absence de règles formalisées d'organisation de l'unité, notamment en matière d'accès aux ressources financières et de recours aux PAR.

La généralisation du télétravail à la suite de la période pandémique, si elle améliore le confort des agents qui habitent loin du site de Condorcet, affaiblit la présence et les échanges directs entre les membres de l'unité et les PAR.

Recommandations à l'unité

- Rééquilibrer ses activités de recherche aux échelles internationale/nationale et locale en confortant son positionnement à l'international, notamment dans l'espace européen de la recherche ;
- participer à des projets internationaux en particulier dans le domaine de l'urbanisme, l'aménagement et la géohistoire ;
- accentuer l'inscription de sa production scientifique dans des supports de publications internationales et de continuer les efforts de production scientifique autour des questions revendiquées comme centrales par l'unité, à savoir la géographie relationnelle et la géographie computationnelle ;
- anticiper le départ en retraite programmé de plusieurs PAR, dont la secrétaire générale, et d'envisager des solutions, au moins transitoires, en cas de non-remplacement, même temporaire, de ces personnels ;
- améliorer l'articulation de ses relations avec le monde socio-économique en réalisant une planification pluriannuelle des contrats de partenariat pour en limiter le nombre, sous peine d'épuiser les personnels.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'unité a été apparemment très attentive aux recommandations proposées dans le rapport réalisé en 2018.

Ainsi, ont été mis en place en début du quinquennat cinq groupes de travail, parmi lesquels un groupe sur la gestion du parc informatique et de la sécurité des données et un sur les archives numériques de l'UMR, collections d'archives des émérites, deux points mentionnés lors de l'évaluation comme devant être pris en considération. De même, un groupe de travail intitulé Alumni répond en partie aux préoccupations énoncées lors de l'évaluation concernant le suivi des carrières des doctorants, mais l'activité de ce groupe reste pour l'heure trop ponctuelle. Le bilan des activités et productions de ces groupes est présenté concrètement dans le rapport d'autoévaluation.

On notera également la volonté affichée d'un positionnement scientifique de l'unité principalement autour de la géographie relationnelle et dans une moindre mesure de la géographie computationnelle. Ce positionnement reste toutefois à conforter en termes de réalisations concrètes. Ce positionnement, en cours de construction, n'empêche cependant pas la réalisation d'activités de recherche ne contribuant pas strictement à ces dimensions scientifiques. Le fonctionnement de l'unité permet, en effet, une assez grande initiative de recherche de la part de collectifs de chercheurs qui se créent au gré des opportunités, des affinités ou de la créativité des uns et des autres.

Enfin, pour ce qui concerne la recommandation proposée d'accentuer la transversalité entre les équipes, elle a été suivie et semble correspondre au mode de fonctionnement de l'unité décrit ci-avant. Les activités transversales mises en place au sein de l'unité constituent un support pour la rencontre entre chercheurs des différentes équipes.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques de l'unité s'inscrivent dans les orientations prioritaires de ses tutelles. L'équipe Paris se caractérise par des recherches en géographie humaine mobilisant des approches théoriques et quantitatives, mais aussi plus récemment par des approches plus qualitatives ; l'équipe Cria se caractérise par des recherches en urbanisme et en aménagement, à différentes échelles ; l'équipe Ehgo articule des recherches en histoire et en épistémologie de la géographie avec des recherches en géohistoire. Au cours de ce quinquennat, l'unité s'est engagée dans un programme ambitieux combinant notamment la géographie computationnelle et la géographie relationnelle, en se basant entre autres sur la collecte et l'analyse de nouvelles bases de données massives. Les thématiques de l'unité s'élargissent avec, par exemple, depuis peu, la thématique de la santé. Les trois équipes contribuent également aux études aréales (grandes aires géographiques). L'étude des jeux d'acteurs et des comportements humains dans l'espace est investie par les équipes Cria et Paris, ainsi que par la transversalité inter-équipes « Fabrique de l'urbain ». Enfin, l'unité contribue à l'émergence des recherches sur les enjeux de genre dans l'espace géographique, à différentes échelles. Si chaque équipe se caractérise par des approches et des thématiques investies depuis longtemps par ses membres, l'apport des transversalités inter-équipes semble catalyser des croisements de regards susceptibles de renouveler les recherches de l'unité.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources humaines de l'unité sont particulièrement nourries et à la hausse, avec un très fort appui du CNRS. Les tutelles universitaires renouvellent les postes d'enseignants-chercheurs affectés à la suite des départs en retraite ou des mutations des HDR devenus professeurs ailleurs, avec rarement plus d'un an de carence. Les ressources financières de l'unité sont satisfaisantes, avec une dotation annuelle des différentes tutelles en croissance constante au cours du temps (à l'exception récente de l'université Paris Cité) et d'importantes ressources propres de différentes provenances, avec depuis 2020 une prépondérance des fonds ANR (précédemment une plus grande importance des fonds internationaux et locaux).

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité est organisée en trois équipes (Paris, Cria, Ehgo), caractérisées chacune par une culture scientifique et des objectifs de recherche spécifiques. Les enseignants-chercheurs et les chercheurs choisissent librement leur équipe de rattachement. Les personnels d'appui à la recherche ne sont rattachés à aucune équipe, mais à un service commun, structuré en cinq pôles de compétences. Il existe également quatre « transversalités », regroupant des enseignants-chercheurs/chercheurs issus des trois équipes. On notera finalement l'existence de cinq groupes de travail plus informels, créés pour répondre à des besoins de la vie de l'unité. Les recherches sont conduites dans les équipes, avec des périmètres variables selon les projets concernés. Des initiatives plus légères sont également conduites au niveau des transversalités. La politique scientifique de l'unité est discutée collégialement, chaque mois, entre les directions d'équipe et la direction de l'unité. Une assemblée générale résidentielle par an permet de créer une plus grande cohésion sur l'ensemble du périmètre de l'unité. À noter également, les nombreuses initiatives de formation interne, soutenues par les ingénieurs du service commun. Cette organisation semble convenir aux besoins du projet scientifique et au modus operandi de l'unité. Le regroupement de l'unité sur le site de Condorcet a joué un rôle positif sur son fonctionnement. A contrario, la généralisation du télétravail à la suite de la période pandémique est plus ambivalente : amélioration du confort de plusieurs agents qui habitent loin du site de Condorcet, mais affaiblissement de la présence et des échanges directs entre les membres, remplacés par les outils d'interaction à distance. On souligne, néanmoins, l'absence de règles d'organisation formalisées, notamment en matière d'accès aux ressources financières et de recours aux PAR.

1 / L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'insertion des objectifs scientifiques de l'unité dans les axes prioritaires de l'InSHS, des tutelles universitaires Paris 1 et UPC et de l'EHESS est clairement un point fort, tout comme l'investissement dans les dynamiques propres au campus Condorcet sur le front de l'interdisciplinarité.

La disponibilité croissante de données massives géolocalisées au niveau le plus fin, issues des réseaux sociaux et des diverses plateformes numériques, constitue une opportunité certaine pour les recherches de l'unité en géographie computationnelle. L'investissement thématique et méthodologique de l'unité est ainsi un point fort dans le futur contexte de la recherche géographique nationale et internationale. Il en va de même pour les ouvertures récentes en géographie de la santé. Ces directions de recherche vont de pair avec des opportunités croissantes de financement public (ANR/HorizonEurope/ERC) et privé (Cifre/LabCom).

L'approche relationnelle est également investie de manière plus qualitative, contribuant ici à une tendance générale déjà bien établie dans les sciences sociales, particulièrement dans le domaine de l'urbanisme/aménagement.

La localisation sur le campus Condorcet a également produit une plus forte interaction avec la TGIR HumNum, la plateforme géomatique de l'EHESS, l'Ined, le réseau FMR et le TGIR Progedo. Il s'agit d'interactions permettant de renforcer les objectifs scientifiques les plus saillants de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Les recherches en histoire de la pensée géographique et en épistémologie de la géographie, un point fort traditionnel de l'équipe Ehgo, semblent fragilisées par le nombre très réduit de collègues dédiés (un chargé de

recherche, un directeur de recherche et un émérite), le reste de l'équipe travaillant dans le domaine de la géohistoire. Se pose ainsi la question de la définition du périmètre de l'équipe Ehgo, pour lui permettre de développer des lignes de recherche propres dans le prochain projet scientifique de l'unité. Une restructuration des périmètres des équipes est envisagée pour le prochain quinquennal.

Le besoin pour la direction de l'unité d'être en mesure de peser davantage sur les profils de poste mis au concours à UPC et Paris 1 a aussi été identifié, notamment face aux pressions des départements pour mettre en avant des profils d'enseignants généralistes (concours) ou/et en lien avec la professionnalisation des diplômés, l'enseignement des savoirs techniques et des outils. Le risque est celui d'un affaiblissement du potentiel de recherche de l'unité au vu des ambitions de son nouveau projet scientifique.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les nouveaux locaux sur le campus Condorcet à Aubervilliers constituent un réel atout pour l'unité et sont particulièrement appréciés par ses membres, même si des distances importantes pèsent sur les collègues enseignants-chercheurs assurant des cours sur les sites parisiens Olympe de Gouge, Tolbiac et institut de Géographie.

Les ressources humaines de l'unité sont particulièrement nourries et à la hausse (127 membres en 2012 et 2017, devenus 150 en 2022), avec un très fort appui du CNRS (12 chercheurs et 7 ingénieurs en 2012, 17 chercheurs et 10 ingénieurs en 2017, 18 chercheurs et 12 ingénieurs en 2022).

Les ressources financières de l'unité sont tout à fait satisfaisantes, avec une dotation annuelle des différentes tutelles presque toujours en croissance constante au cours du temps (de 123 k€ en 2017 à 161 k€ en 2023) et d'importantes ressources propres (entre 500 k€ et 1 M€ selon l'année) de différentes provenances (avec depuis 2020 une prépondérance des fonds ANR, précédemment une plus grande importance des fonds internationaux et locaux). La dotation annuelle est partagée entre les équipes au *pro rata* des membres et sert également à financer le fonctionnement du service commun.

Points faibles et risques liés au contexte

Il existe un certain déséquilibre entre les forces vives des trois équipes : 76 membres pour Paris (35 titulaires et 41 doctorants), 32 membres pour Ehgo (dont seulement 7 titulaires) et 28 membres pour le Cria (11 titulaires et 17 doctorants). De même, on note la totale absence des tutelles universitaires et de l'EHESS dans le personnel d'appui à la recherche.

Pour ce qui est du fonctionnement des cinq pôles du service commun, la visite a permis d'apporter des informations complémentaires nécessaires à la bonne compréhension de l'unité.

Les PAR sont mutualisés à l'échelle de l'unité (et non rattachés aux équipes) et leur budget de fonctionnement et d'équipement est pris sur les fonds propres de l'unité.

La gestion de la charge de travail des PAR, que ce soit pour la courte ou la longue durée, paraît trop peu formalisée au-delà d'un fonctionnement tacite de 20 % maximum d'engagement sur chaque projet. Il n'existe pas de planification mensuelle, semestrielle ou annuelle de cette charge. Les PAR sont sollicités de gré à gré et choisissent, ou pas, de répondre à ces sollicitations selon leurs activités du moment et leurs centres d'intérêt, mais il n'existe pas de moyen permettant d'avoir une visibilité de long terme de la charge de travail de chaque PAR (pour savoir par exemple si un PAR peut ou pas être impliqué dans un projet en cours de construction). Il n'existe pas non plus de règle formelle définissant l'engagement que peuvent avoir les PAR dans les différents projets. Rien n'assure donc que tous les membres de l'unité puissent bénéficier du soutien des PAR qui peuvent être, de fait, mobilisés sur des périodes longues sur un ou deux projets.

D'importants mouvements de personnel sont prévus au sein des pôles à plus ou moins court terme. En l'absence de certitude sur de potentiels remplacements, ils risquent d'impacter leur fonctionnement et plus largement celui de l'ensemble de l'unité. C'est particulièrement vrai pour les tâches de gestion financière pour lesquelles il ne restera qu'une personne à très court terme. Les évolutions conséquentes des pôles et/ou des adaptations à prévoir de court ou moyen terme sont à anticiper en cas de non-remplacement temporaire ou définitif des personnels.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La pandémie et le déménagement à Condorcet ont permis à l'unité de parvenir à des solutions très pertinentes en matière de sécurité et de protection du patrimoine scientifique. Les données des membres sont de manière croissante stockées sur le cloud institutionnel du CNRS, OwnCloud. La dématérialisation des capacités des calculs est désormais assurée par l'offre d'Huma-Num et le catalogage des données de la recherche s'effectue sur l'entrepôt Nakala.

L'unité est particulièrement proactive dans ces démarches, comme en témoignent la page web dédiée de l'unité, qui recense ses initiatives de dépôts et d'inventaires du patrimoine scientifique, des données et des codes avec Nakala, mais également avec Zenodo et les plateformes Gitlab.Huma-Num et Github.

La pandémie a permis également d'apporter une attention particulière à la question de la continuité du service. L'unité peut bénéficier de l'apport de deux ingénieurs informaticiens dans un pôle de son service commun dédié à la maintenance et à la sécurisation du parc informatique. La solution Team Viewer de contrôle à distance des ordinateurs semble constituer de fait une solution pragmatique pour les besoins de l'unité.

L'unité s'est également adaptée aux conditions du télétravail, avec une attention particulière à l'équipement des collègues et à leurs conditions de bien-être, même au-delà de la période pandémique.

L'unité définit sa politique de ressources humaines en fonction des contraintes des différentes tutelles. Avec 67 statutaires, ses effectifs ont crû de 12 % au cours d'une décennie, surtout grâce à un investissement massif de la part du CNRS (de 19 statutaires en 2012 à 30 en 2022). Pour les autres tutelles, les effectifs sont stables, mais l'ajout de l'EHESS comme tutelle de l'unité s'est traduit par l'arrivée de cinq nouveaux collègues.

Points faibles et risques liés au contexte

Le déménagement sur le campus Condorcet n'a étrangement pas donné lieu à l'intégration des importants fonds documentaires de l'unité (y compris les archives des émérites) dans le Grand Équipement Documentaire du Campus. Une solution satisfaisante et pérenne devra être trouvée dans le futur pour ces fonds au risque de leur dispersion ou, en tous cas, d'une mise à disposition difficile pour la communauté scientifique.

La généralisation du télétravail avec les nouvelles politiques des employeurs, bien au-delà de la période pandémique, permet d'alléger les contraintes des distances domicile-travail pour de nombreux personnels. Toutefois, cette généralisation se fait au prix d'un certain affaiblissement de la présence dans les locaux de l'unité et des échanges directs entre les membres, remplacés par les outils d'interaction à distance.

Plusieurs points faibles et risques à venir dans la politique RH de l'unité ont été identifiés : le départ à la retraite de nombreuses collègues femmes professeurs/directrices de recherche continue à déséquilibrer le rapport homme/femme au vu de la composante masculine plus importante parmi les maîtres de conférences/chargés de recherche ; le non-remplacement automatique des personnels CNRS (chercheurs, ingénieurs et gestionnaires) et EHESS (dont les postes sont liés à la création de chaires) pose question sur la capacité de réalisation du projet scientifique.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité fait preuve d'une bonne attractivité scientifique sur l'ensemble des champs de l'évaluation, qu'il s'agisse des manifestations scientifiques, des responsabilités éditoriales, de l'attractivité des personnels et doctorants, d'équipements et d'intégrité scientifique. Par ailleurs, les membres de l'unité sont très bien intégrés dans les instances locales et nationales de la recherche. Toutefois, il est plus difficile d'apprécier l'insertion de l'unité au niveau international et en particulier dans l'espace européen de la recherche. D'un côté, l'unité gère trois ANR binationales, les mobilités internationales sont conséquentes, des cotutelles de thèse sont en cours, et deux doctorats honoris causa ont été décernés mais d'un autre côté, l'unité manque de surface dans les projets internationaux compétitifs et ses membres ne siègent pas dans des institutions et des jurys internationaux en charge de ce type de projets. Le dossier ne mentionne pas d'éléments sur la participation des membres à des expertises scientifiques à l'étranger (homologues du Hcéres et de l'ANR). Finalement, l'unité se caractérise par une très bonne attractivité nationale et internationale, même si une amélioration à l'international est à engager.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité se distingue par un rayonnement scientifique conséquent et une attractivité réelle visible matérialisés, par exemple, par le nombre et l'internationalisation des manifestations scientifiques organisées (dont 12 en Europe et 6 en dehors de l'UE), et l'intensité des mobilités entrantes et sortantes. Au total, l'unité est attractive, notamment pour les personnels de recherche (quatre entrants CNRS) et pour les doctorants (même si les chiffres sont à moduler au regard de l'arrivée de la tutelle EHES). Les chercheurs sont bien intégrés aux réseaux internationaux (45 invitations à l'étranger) et l'unité accueille en moyenne quatre chercheurs invités par an. L'unité encourage la participation de doctorants à des colloques à l'étranger. La reconnaissance internationale est visible par les récompenses et prix (deux doctorats Honoris Causa à Budapest et à Liège). L'internationalisation des pratiques de recherche est très présente dans les responsabilités éditoriales (sept responsabilités dans des revues étrangères) et la publication d'ouvrages auprès d'éditeurs étrangers. Les membres de l'unité sont bien insérés dans les instances principalement locales et nationales de la recherche (Labex Dynamite, section 39, CNU 23 et 24, TIGR) et secondairement à l'international (une dizaine de participations à des comités de sélection à l'étranger).

Pour ce qui est de sa politique d'accueil des personnels, l'unité déploie des outils classiques (entretiens annuels, invitation à passer les concours, incitations à cosigner des papiers). Elle attire des étudiants de master au-delà des formations auxquelles l'unité est rattachée en France, mais aussi à l'étranger.

L'unité présente un bon niveau de réponse aux appels à projets. Elle a pu coordonner un programme ERC, World Seastems entre 2013 et 2018 : le présent contrat évalué n'a donc connu que la queue de comète de ce programme. Elle a participé en outre au programme H2020 Odyceus, coordonné par le Max Planck Institute for Mathematics in Sciences (Allemagne). Mais c'est surtout le guichet de l'ANR que l'unité a mobilisé. Parmi tous les projets financés obtenus (38 projets), l'unité est impliquée dans neuf projets ANR (Odessa (optimising care delivery models to support ageing-in-place towards autonomy affordability and financial sustainability), Hanc (Influence de la topologie urbaine sur le réseau social et la santé des personnes âgées), Com2Sica (Modélisation des comportements en situation de catastrophe), WisDHoM (Inégalités patrimoniales et dynamiques du marché

du logement) , Records (pratiques des publics des plateformes de streaming musical), Mobitic (Mesurer les mobilités et présences des personnes à l'aide des TIC), DesignSHS (Design graphique, recherche et patrimoine des sciences sociales. Le Laboratoire de graphique de Jacques Bertin), LimeSpaces (Vivre l'entre-deux : stratégies d'adaptation et horizons d'attente d'acteurs ordinaires en Ukraine et Moldavie), Dites (Activer la Dimension Territoriale de la crise Sanitaire), dont deux en partenariat avec de grandes entreprises et trois ANR binationales. En définitive, l'unité a porté quatre projets financés par l'ANR (WisDHoM, Records, Limespaces, Dites) et a pris part à cinq autres (Odessa, Hanc, Com2SiCa, Mobitic, DesignSHS).

L'unité se distingue par l'importance de ses équipements dans le domaine du développement et de l'utilisation d'outils libres d'analyse spatiale et de géo-visualisation. Des membres sont impliqués dans les plateformes de l'EHESS et Géotéca. L'unité est articulée au TGR Huma-Num. Les outils sont ouverts sur l'environnement proche (masters, autres unités du site).

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Très impliqués dans les instances locales (tutelles, Labex, TGR) et nationales (section 39, CNU 23 et 24), les membres de l'unité le sont très peu dans les instances internationales (jurys internationaux de projets compétitifs).

Si l'unité gère un nombre important de projets ANR (9), elle est plus en retrait, en revanche, sur les projets internationaux compétitifs, notamment européens : le projet World Seastems s'est éteint au début du contrat évalué et elle ne fait que participer au projet Odyceus. Même si l'on comprend les risques mentionnés de surmenage, il manque désormais à l'unité un ou des programmes internationaux pour parfaire son rayonnement international.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Géographie-Cités est nationalement reconnue pour les travaux de ses trois équipes (Cria, Ehgo et Paris) sur leurs thématiques phares. Sa production scientifique se caractérise par une grande variété de thématiques, d'échelles d'analyse et de zones géographiques. Cette grande diversité peut nuire à la lisibilité thématique et méthodologique de l'unité. Une trop faible adéquation est aussi observée entre les productions scientifiques, notamment à l'international, et l'identité scientifique affichée. La production scientifique, qui respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte, est quantitativement importante.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

1/La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

La production scientifique de l'unité porte sur des thématiques de recherche porteuses (de la gouvernance institutionnelle aux pratiques des habitants, en articulant l'urbanisme et l'aménagement, à la géographie urbaine). Avec 363 articles dans des revues à comité de lecture (dont 138 en langue étrangère — principalement l'anglais, les principales revues visées étant Cybergeog : European Journal of Geography, Environment and Planning A, Journal of Urban Research, Journal of Urban History, Regional Studies, Spatial Research and Planning, Land Use Policy, Urban studies, Urban Geography, Transport Policy, Town Planning Review), 303 chapitres d'ouvrages, 71 ouvrages (publiés notamment chez CNRS Éditions, Iste/Wiley, Routledge, Éditions Autrement, Éditions Parenthèses, Armand Colin, Actes Sud / ENSP), 404 communications dans des colloques, et 43 rapports de recherche, l'unité offre une réelle visibilité de ses résultats, aussi bien au niveau

national qu'international. La dynamique de production s'est accélérée au cours du contrat : le nombre d'ACL est passé de 50 à 60 productions en moyenne par an entre 2017 et 2020 à 90 pour les années 2021-2022. Les ouvrages collectifs et les dictionnaires occupent une place importante. Ils matérialisent la bonne coopération inter-équipes. Les communications se font dans des colloques très variés (séminaires locaux, grandes conférences internationales), avec naturellement des fréquences plus importantes pour les colloques proches de l'écosystème de l'unité (ECTQG, ASRDLF, IGU).

La production est à parts égales le fait d'individus ou de collectifs de tailles variables (français en grande majorité), qui associent dans 70 % des cas des contributeurs extérieurs à l'unité, ce qui illustre sa capacité de travail en réseau.

La production de l'unité se caractérise également par la place tenue par l'interdisciplinarité (24 % des ACL convoquent au moins deux disciplines, essentiellement la sociologie) et par la variété des aires géographiques et des échelles sur lesquelles portent les travaux (de la rue au monde).

Les doctorants participent activement à la production de l'unité, puisqu'ils ont écrit ou contribué à un tiers des ACL (dont 1/3 a été écrit en anglais).

La production de l'unité se matérialise également par sept HDR, des blogs, des notices, des interventions dans les médias et par quelques logiciels. On notera la mise en place de séjours d'écriture à partir de 2021 pour aider le plus grand nombre à publier et les aides apportées aux jeunes docteurs ne disposant pas de contrat postdoctoral pour les accompagner dans la publication.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

L'unité compte trois équipes avec 65 titulaires en 2022 (35 enseignants-chercheurs ; 18 chercheurs, 12 ingénieurs) et 83 doctorants.

Les trois équipes Ehgo, Cria et Paris participent aux publications (avec respectivement 44, 56 et 203 ACL). Le document d'autoévaluation ne fournissant pas une analyse détaillée des publications par équipe, par thématique, par titulaire, par doctorant, associant un PAR, etc., il est très difficile de savoir si la production scientifique est bien « proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels ». Néanmoins, il apparaît qu'au prorata de leur taille (en titulaires ou en titulaires + doctorants) et en se limitant aux ACL, l'équipe Paris publie plus que le Cria, qui lui-même publie plus que l'Ehgo.

Les publications inter-équipes existent mais demeurent limitées (seulement 10 ACL et 15 chapitres) alors qu'une des recommandations de la précédente évaluation était de développer les projets éditoriaux inter-équipes. Si pour l'unité « les transversalités mises en œuvre à partir de 2019 commencent à jouer pleinement leur rôle » (à l'image du dictionnaire Mobidic pour la transversalité Mobilités et territoires), cela reste donc limité en termes de production. Toutefois, d'autres formes de collaborations inter-équipes se sont développées (en lien avec les données, les services informatiques, la formation, des sorties de terrains, etc.), dont on peut espérer qu'elles déboucheront sur des publications.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

La culture de la science ouverte est depuis longtemps présente dans l'unité, qui est à ce titre exemplaire (à l'image du portage de longue date de la revue Cybergéo, modèle diamant-freemium). Les codes, les outils, les données et corpus de la recherche sont largement partagés en s'appuyant sur les outils existants (Nakala, Huma-Num, Git, etc.), même s'il reste nécessaire d'encourager ce partage au sein de l'unité.

Il existe de plus au sein de l'unité une remarquable volonté de sensibiliser aux enjeux de la science ouverte, à l'intégrité scientifique et à l'éthique et de mettre en place les pratiques conséquentes.

Pratiquement, l'adhésion aux principes de la science ouverte est forte et partagée comme en témoignent l'intensité des dépôts sur HAL, les dépôts de codes et d'outils et les data papers de Cybergéo.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

La production de l'unité se fait dans des supports très variés avec, néanmoins, pour les ACL, certaines revues privilégiées (parfois très directement liées à l'unité) : Métropolitiques, Urbanisme, Urbanités, Environnement

Urbain pour le Cria - Revue d'histoire des sciences humaines et Mappemonde pour Ehgo - Cybergéo et l'Espace Géographique pour Paris.

Cette variété des supports peut nuire à la visibilité thématique et méthodologique de l'unité. En effet, pas moins de 223 revues à comité de lecture différentes sont concernées pour les 405 publications ACL.

Par ailleurs, l'unité revendique des domaines « signature » : par exemple, l'analyse relationnelle (les réseaux), la géographie computationnelle ou encore l'aménagement. Or, d'importantes revues internationales sélectives, à même d'assurer la visibilité de l'unité dans ces thématiques, sont absentes ou presque.

2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

Une part importante de la production est le fait de collectifs internes à l'UMR ou associant un ou plusieurs membres extérieurs, mais assez rarement des étrangers, ce qui peut surprendre au regard des nombreux séjours à l'étranger de membres de l'UMR (18) et au nombre de chercheurs accueillis (26). Ces échanges semblent ne pas se traduire suffisamment par une production éditoriale internationale.

Les 363 ACL sont le fait de 184 premiers auteurs différents et parmi eux la moitié seulement (94) appartient ou a appartenu à l'UMR (en tant que titulaires ou pas). De même, les doctorants sont impliqués dans un tiers des publications (seuls ou comme co-auteurs) ce qui est un ratio important, mais elles ne concernent que 50 doctorants différents, alors qu'ils sont 137 à être ou avoir été inscrits en doctorat. Ainsi, même si les doctorants sont incités à publier, un trop grand nombre d'entre eux ne le fait pas ; cependant, le non-versement systématique des publications dans HAL (problème auquel l'unité doit remédier) peut expliquer une partie des doctorants « non publiant ».

Une analyse plus détaillée de la répartition de la production est à faire pour connaître la part des membres de l'unité (titulaires et doctorants) qui n'est pas impliquée dans les publications.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Si un certain nombre de collaborations avec le monde socio-économique (conventions Cifre, contrats avec des institutions, des entreprises, etc.) sont présentées, les modalités de ces collaborations au regard de la question de la science ouverte, de l'éthique et de l'intégrité scientifique restent à préciser.

Par ailleurs, les Plans de Gestion des données (PGD), devenus obligatoires, devront être généralisés.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le rapport d'autoévaluation montre bien le dynamisme de l'unité dans son interaction avec la société aux échelles nationales et locales. Les membres de l'unité se distinguent notamment par les nombreuses interventions qu'ils effectuent auprès d'une grande diversité de médias essentiellement nationaux (presse écrite, radio, TV, médias en ligne, etc.). Les projets menés en lien avec le monde associatif fournissent un terrain particulièrement intéressant pour impulser l'interaction active du milieu académique avec les citoyens dans des situations mettant concrètement en lumière de nouveaux enjeux et des changements de paradigmes. Le développement de partenariats, notamment dans le cadre de projets ANR, avec des sociétés du secteur privé, dont deux très grands groupes tels que Deezer et Orange, démontre par ailleurs la capacité des membres de l'unité à trouver des opportunités pour favoriser le transfert de leur expertise vers la société. La contribution des doctorants est très significative dans toutes ces activités, notamment à travers un nombre important de contrats sur dispositif Cifre (11).

1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité a une volonté très affirmée de développer la recherche/action, qui se traduit par de nombreux partenariats avec des acteurs du monde non académique, notamment à travers deux projets ANR impliquant un partenariat avec les entreprises Deezer et Orange. Ces partenariats permettent de financer des thèses. Ainsi, onze contrats doctoraux sur dispositif Cifre ont été co-financés entre 2017 et 2022, tant par des institutions publiques que par des associations ou des entreprises (notamment la Ville de Paris, l'Ademe, une Caisse régionale d'allocation familiale, l'association Plateau Urbain, la SNCF, la BNP-Paribas Real Estate, SeLoger.com, etc.).

L'expertise de l'unité est mise au service d'instances nationales, régionales et locales, en particulier en matière d'urbanisme (Banque des Territoires, Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, région Île-de-France, Ville de Paris, POPSU, l'établissement du Grand Paris, la ville de Paris, la RATP, la DRIA-IF, Paris&Co, etc.).

L'unité fait preuve d'un bon rayonnement à travers la mise à disposition d'applications informatiques développées avec des outils libres (CovPréhension, Mobiliscope, Regioviz, Netscity, Telemac) et les codes sources mis à disposition en open source en ligne (dépôt Git, par exemple). Certaines de ces applications ayant été créées en partenariat avec d'autres Unités.

Le rayonnement culturel de l'unité est très important. Ainsi, l'unité est présente de façon significative auprès du « grand public » avec des interventions régulières dans la presse écrite, la radio et la télévision : 26 items ont par exemple été recensés en 2022 dans la revue de presse mise en œuvre par l'unité depuis 2021.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Des efforts sont encore à effectuer afin de recenser les expertises des membres de l'unité et leurs actions de recherches, afin de mieux communiquer sur ces initiatives et les partenariats existants. En particulier, une collecte plus systématique des informations relatives aux interventions des membres de l'unité dans les médias et des actions menées en direction d'un jeune public, telle que la fête de la science, doit être mise en œuvre.

L'unité doit aussi assurer la capitalisation des résultats de la recherche, en s'assurant de l'efficacité et de la continuité de service au niveau des interfaces permettant notamment au grand public d'avoir accès aux données.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Au fil des contrats, l'UMR a maintenu une structure en trois équipes, qui constituent les briques de base du laboratoire à partir desquelles les activités transversales se construisent. L'unité a su pleinement profiter du regroupement des équipes au sein du campus Condorcet. La proximité et la qualité des conditions de travail offertes à Condorcet sont apparues comme un réel atout, tant pour les chercheurs et enseignants-chercheurs que pour les doctorants. On note, toutefois, que la distance entre les locaux recherche et les locaux enseignements constitue un handicap, notamment pour les relations avec les étudiants en master, mais également pour les enseignants-chercheurs qui sont contraints à de grandes distances pour assurer leurs enseignements dans différents lieux parisiens (Tolbiac, Olympe de Gouge, Institut de géographie, notamment). L'ouverture de locaux d'enseignement à la porte de la Chapelle, prévue pour ces prochaines années, devrait améliorer la situation en permettant le transfert des enseignements dispensés à Tolbiac.

La nouveauté de ce nouveau contrat est la disparition de l'équipe Ehgo et la création de l'équipe Terms (Temps, Espaces, Régions, Mondes, Savoirs). Cette disparition est liée aux départs en retraite non remplacés de plusieurs membres d'Ehgo. À noter que, lors du rapport précédent, il avait été noté que le fonctionnement de cette équipe souffrait d'une faible inscription dans les activités transversales de l'unité et ne développait pas de relations fournies avec les autres équipes. Avait également été notée une faible dynamique en termes de projets de recherche associée aux spécificités des thématiques de l'équipe (épistémologie et histoire de la géographie). La création de l'équipe Terms rend compte d'une réelle capacité de l'équipe à s'adapter aux évolutions de son environnement, sachant que cette nouvelle équipe sera constituée de membres des trois équipes du quinquennal précédent (pour l'instant 13 statutaires ont souhaité s'inscrire dans cette équipe).

En outre, des évolutions sensibles sont aussi présentes dans les deux autres équipes. La promotion de la « géographie relationnelle » au sein de l'unité se traduit pour l'heure pour l'équipe Paris par une diminution de l'importance de la thématique des interactions dans les systèmes de villes et par une approche moins modélisatrice. On relève un élargissement des thématiques couvertes et des approches. Pour l'équipe Cria, on note un recentrage sur les questions d'écologisation de l'urbanisme et de l'aménagement qui favorise apparemment l'une des cinq thématiques de l'équipe, celle relative au métabolisme urbain.

Finalement, on peut constater que la trajectoire de l'unité est une trajectoire dynamique : le laboratoire semble avoir entamé une mutation en termes de posture scientifique au regard de son passé. Les changements structurels dans le domaine de la géographie quantitative ont été actés avec le passage d'une modélisation avec peu de données à des approches plus descriptives basées sur des données abondantes et l'intégration d'approches plus qualitatives, avant de peut-être revenir à davantage de modélisation dans un futur plus ou moins proche. Le mode de fonctionnement souple du laboratoire, qui permet à des ensembles de collectifs d'autodéfinir leurs activités et problématiques de recherche, est à conserver tant il est nécessaire à la créativité des chercheurs et enseignants-chercheurs. Néanmoins, une réflexion sur la visibilité souhaitée par le laboratoire vis-à-vis notamment de l'international est à développer afin de rendre l'unité plus attractive et ses champs de recherche plus lisibles pour renforcer sa place à l'international.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le départ en retraite programmé de plusieurs PAR, dont la secrétaire générale, doit être anticipé et des solutions, au moins transitoires, doivent être envisagées en cas de non-remplacement, même temporaire, de ces personnels. En particulier, on recommande de rechercher l'appui des tutelles universitaires au vu de la prévisible difficulté du CNRS à renouveler la totalité des PAR de l'unité.

Même si, pour l'heure, l'unité paraît évoluer dans un climat serein, il semble important de mieux formaliser certaines règles de fonctionnement dont la répartition du budget, l'accès aux ressources techniques, l'attribution des primes, ou la gestion de conflits.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Bien que l'unité soit attractive sur le plan national et international, et compte tenu de la taille et des moyens à disposition de l'unité, le comité d'évaluation l'invite à conforter son positionnement à l'international, notamment dans l'espace européen de la recherche.

Très impliqués dans les instances locales (tutelles, Labex, TGR) et nationales (section 39 du CNRS, sections 23 et 24 du CNU), les membres de l'unité le sont très peu dans les instances internationales (jurys internationaux de projets compétitifs).

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité encourage l'unité à inscrire sa production scientifique dans des supports de publications internationaux et à participer à des projets internationaux, en particulier pour le domaine de l'urbanisme, de l'aménagement et de la géohistoire.

Le comité encourage aussi l'unité, plus particulièrement l'équipe Paris, à continuer les efforts de production scientifique autour des questions revendiquées comme centrales par l'unité, à savoir la géographie relationnelle et la géographie computationnelle, afin d'accroître la visibilité internationale de l'unité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité invite l'unité à mieux articuler ses relations avec le monde socio-économique en réalisant une planification pluriannuelle des contrats de partenariat (par exemple pour les projets étudiants) pour en limiter le nombre, sous peine d'épuiser les personnels.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 24 novembre 2023 à 08h30

Fin : 24 novembre 2023 à 17h00

Entretiens réalisés en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

- 08h30 - 09h00 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique du Hcéres
- 09h00 - 09h45 Entretien à huis clos avec la direction actuelle de l'unité
- 09h45 - 11h15 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants et les post-docs
10h45 - 10h10 : Exposé liminaire par la direction de l'unité
10h10 - 11h15 : Discussion avec tous à partir des questions du comité
- 11h15 - 11h30 Pause
- 11h30 - 12h15 Entretien à huis clos avec les tutelles de l'unité
- 12h15 - 13h30 Déjeuner du comité (à huis clos, sans présence de l'unité)
- 13h30 - 14h15 Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires (sans associés ni émérites ni membres de la direction)
- 14h15 - 15h00 Entretien à huis clos avec les doctorants et post-doctorants
- 15h00 - 15h45 Entretien à huis clos avec les personnels d'aide à la recherche
- 15h45 - 16h00 Pause
- 16h00 - 16h30 Entretien à huis clos avec la direction actuelle et future de l'unité
- 16h30 - 17h00 Entretien à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique du Hcéres
- 17h00 Fin de l'échange

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

La Présidente de l'Université
CAB/CNL/AK N° 5

À

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du département d'évaluation de la Recherche
HCÉRES
2, rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 5 mars 2024,

Objet : Réponse au rapport du comité de visite du HCERES – UMR 8504 Géographie Cité

Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts du HCERES,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts et remercie l'ensemble des experts pour la qualité de leur travail et la cordialité des échanges lors de la visite.

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne se félicite que l'installation sur le Campus Condorcet, à Aubervilliers, soit reconnue comme un « véritable atout ». Comme le comité, elle escompte que le transfert d'une grande partie des enseignements de géographie de Tolbiac à la Chapelle améliorera encore la situation des enseignants-chercheurs.

Soyez assurés, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, de notre sincère reconnaissance pour le travail effectué et notamment la précision des recommandations formulées.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'assurance de nos salutations les plus cordiales.

Christine NEAU-LEDUC



Présidente de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Le Président

Paris, le 7 Mars 2024

HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Objet : Rapport d'évaluation de l'unité DER-PUR250024330 - **GEOCITES- Géographie-cités.**

Madame, Monsieur,

L'université Paris Cité (UPCité) a pris connaissance du rapport d'évaluation de l'unité **GEOCITES- Géographie-cités**

Ce rapport a été lu avec attention par la vice-doyenne Recherche et le doyen de la Faculté Sociétés & Humanités, ainsi que par la vice-présidente Recherche d'UPCité et par moi-même.

Présidence

Référence

Pr/DGDRIVE/2023

Affaire suivie par

Christine Debydeal -
DGDRIVE

Adresse

85 boulevard St-Germain
75006 - Paris

Je remercie le comité pour le travail d'évaluation, et vous informe ne pas avoir d'observations de portée générale à apporter.

Je vous prie d'agréer, Chères et chers collègues, l'expression de ma considération distinguée.

Édouard Kaminski



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles
Évaluation des unités de recherche
Évaluation des formations
Évaluation des organismes nationaux de recherche
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

